

Québec français



Être ou ne pas être... différent

Michèle Dionne

Number 103, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58584ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dionne, M. (1996). Review of [Être ou ne pas être... différent]. *Québec français*, (103), 124–124.

Être ou ne pas être... différent

par Michèle Dionne

Les enfants ont parfois du mal à tolérer la différence chez les autres ou à accepter la leur. Ceux qui sont victimes des commentaires et des railleries de la part de leurs pairs savent ce qu'il en coûte d'être différent. Pourtant, il s'agit souvent de peu de chose pour convaincre les petits persécuteurs en puissance de changer leur fusil d'épaule. Les romans pour la jeunesse que j'ai choisis pour cette chronique abordent tous, à leur façon, cette question de la différence et de la difficulté de l'assumer lorsqu'on a huit ans, dix ans ou douze ans.

Mon petit frère
Jacinthe GAULIN
Héritage jeunesse
Collection Libellule, 1996, 115 p.

Vivre avec un trisomique, ce n'est pas toujours facile ; cela demande des tonnes de courage et de patience et cela implique qu'on est souvent confronté avec des sentiments contradictoires. *Mon petit frère* est le touchant témoignage de Juliette, onze ans. Elle a un petit frère de huit ans qui agit et comprend comme s'il en avait trois, qui commet fugue sur fugue, mais « qui a un sourire qui ferait fondre le cœur d'un iceberg » et qui ne demande qu'à vous coller un bisou baveux quelque part. Vivre avec un trisomique, cela signifie pour Juliette qu'il faut grandir plus vite que les autres, se sortir de situations parfois exaspérantes, parfois insolites mais, à bien y penser, souvent cocasses. Heureusement, Juliette s'en tire très bien. Mais le plus difficile pour elle, c'est d'affronter quotidiennement l'ignorance et le jugement des autres, adultes comme enfants. Il faut dire qu'elle l'adore, son frère Émilien. Elle ferait n'importe quoi pour lui. Envers et contre tous. Elle aura d'ailleurs l'occasion de le prouver dans l'aventure qui les attend.

Mon petit frère est un puissant petit éloge de la différence et de l'amour. Un témoignage aussi drôle qu'émouvant inspiré de l'expérience de l'auteure, Jacinthe Gaulin, qui a pour idole son frère trisomique.

Guillaume
François GRAVEL
Québec/Amérique jeunesse
Collection Gulliver, 1995, 121 p.

Guillaume a un tas de choses intéressantes à dire, mais il ne les dit pas. Les mots, qu'il connaît et écrit pourtant mieux que la plupart des enfants de son âge, sortent difficilement de sa bouche, car il est bègue. Il a bien quelques amis, mais il a du mal à entrer en relation avec les étrangers. Alors, plutôt que d'affronter leur regard et leur jugement, il s'enferme dans le silence. Il vit dans la crainte constante qu'on lui pose une question et fait donc tout ce qu'il peut pour passer inaperçu. Guillaume a l'impression d'être le seul bègue au monde, jusqu'au jour où il rencontre un vétérinaire qui lui avoue avoir souffert du même problème alors qu'il était enfant. L'homme lui offre un présent qui lui permettra de se sortir de son mutisme : Churchill, un chien qui deviendra son meilleur ami, son confident, sa thérapie. Avec l'aide de Churchill, Guillaume entreprendra un long et difficile combat contre son handicap, combat quotidien qu'il finira par remporter.

François Gravel signe, avec *Guillaume*, un éclairant petit récit très simple et très efficace. Les questions que Guillaume se pose au sujet de son avenir, du travail qu'il choisira et de son improbable vie amoureuse, l'attitude de ses parents et de ses amis, leurs maladrotes que Guillaume ne peut même pas relever, sa fuite quotidienne qui sera remplacé

par son combat : Gravel nous raconte tout, tout de Guillaume avec une grande économie d'effets et une touchante délicatesse. Le récit est suivi d'une postface dans laquelle une orthophoniste explique le phénomène du bégaiement et en explique les solutions.

Le voisin maléfique
Mario HOULE
Boréal junior, 1995, 90 pages

Simon a de nouveaux voisins. Comme c'est un garçon très perspicace et qui a beaucoup d'imagination, il remarque tout de suite qu'il y a quelque chose d'insolite chez cette famille. Il s'en méfie aussitôt ; surtout de Martin, qui a son âge. Il s'en ouvre à son ami Frédéric qui se montre très sceptique et qui fait peu de cas de ses inquiétudes. Mais des événements insolites, une succession de malheurs, des maladies subites confirment Simon dans ses convictions et l'incitent à mener sa petite enquête. Mais il a beau être prêt à croire aux phénomènes surnaturels, il n'aurait jamais imaginé ce que lui révéleront ses investigations. Il se félicitera bientôt d'avoir été si curieux, car il sauvera ses voisins d'un envoûtement qui aurait pu leur être fatal.

Le voisin maléfique est un divertissant petit roman fantastique qui donnera bien des émotions aux jeunes lecteurs qui aiment avoir peur sans pour autant faire des cauchemars. Ils auront plaisir à se laisser conduire dans cette étrange aventure par l'audacieux Simon le curieux.

